



Esquive (titre provisoire)
mise en scène Gaëtan Levêque

Esquive s'inscrit dans le dispositif de la pépinière "Premiers Pas" du PPCM

LA PÉPINIÈRE "PREMIERS PAS"

A la fois accompagnatrice et productrice de projets, la pépinière cherche à créer les conditions d'émergence d'une génération de projets plus connectés aux réalités économiques et sociales des territoires.

Elle accompagne ainsi de jeunes artistes confirmés dans la gestion et la réalisation de leur premier projet. La pépinière se développe sur plusieurs principes : une vision de l'artiste comme entrepreneur de son projet artistique, un intérêt manifeste pour le cirque social, un goût particulier pour les collaborations internationales pour permettre la rencontre de différentes pratiques et la mobilité des artistes.

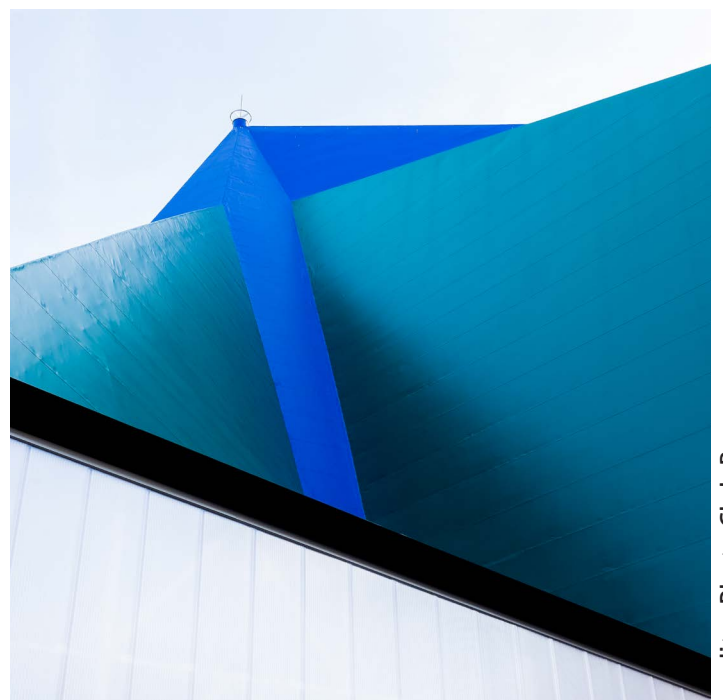
"ESQUIVE" ET PREMIERS PAS



Outre un projet artistique ambitieux, Esquive s'insère, dans sa philosophie et son mode de création, pleinement dans la pépinière à plusieurs niveaux. La mise en lien d'artistes expérimentés et d'artistes émergents est ainsi une composante essentielle du projet : l'équipe sera composée de jeunes artistes en sortie d'école et de créateurs plus confirmés et spécialistes dans leur domaine, permettant une réelle transmission, un échange intergénérationnel, que ce soit autour des techniques, de l'interprétation acrobatique mais aussi du projet personnel de chacun...

Afin que chaque artiste prenne le temps de définir sa démarche artistique, à long-terme mais aussi en tant qu'interprète d'un projet artistique de grande envergure. Esquive devient ainsi un laboratoire au service des artistes émergents, mais aussi des artistes expérimentés, dans une réelle dynamique d'échanges positifs.

Enfin, convaincu de la stratégie internationale développée au PPCM et notamment dans la pépinière, Esquive poursuivra sur cette voie. L'équipe envisagée rassemblera ainsi des artistes de différentes nationalités, afin de créer la rencontre et le partage autour des différentes manières d'exercer le métier de trampoliniste.



AVANT-PROPOS



Il y a des événements dans notre parcours de vie qui deviennent fondateurs. Pour ma part il y a eu le cirque : le cirque comme environnement, le cirque comme projet social, le cirque comme vecteur politique mais aussi le cirque pour transmettre et partager.

Cet art m'a permis de découvrir le trampoline, un agrès devenu comme une partie de moi même. Je l'ai d'abord observé avec admiration, puis j'ai appris à le découvrir, à l'apprivoiser, à le partager.

Aujourd'hui, après une longue route commune, il suscite en moi, un désir neuf, celui de lui apposer un autre type de regard avec une distance plus contemplative.

Il a également fait naître une envie profonde: transmettre mon expérience à une équipe d'acrobates.

Le trampoline, discipline venue du sport, tient aujourd'hui une place importante dans l'histoire du cirque contemporain : engin de propulsion, outil pédagogique, il a porté des artistes vers des chemins qui questionnent la gravité, le poids, la suspension, la partition acrobatique devenant un langage parmi tant d'autres.

25 ans que ce compagnon me porte, me remplit, me torture...

Hommage à l'agrès et repos pour mon corps...

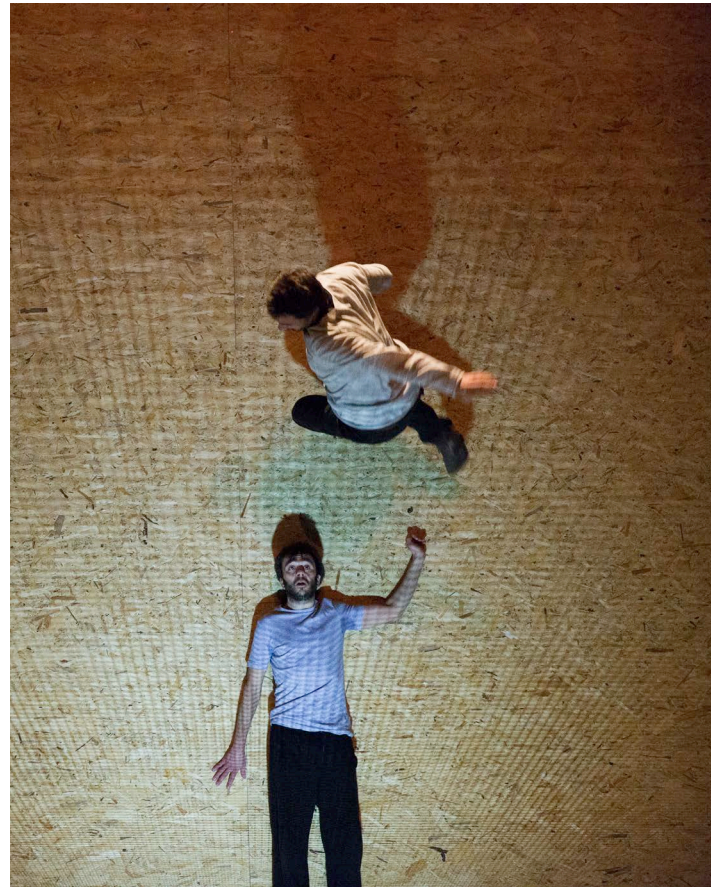
NOTE DE MISE EN SCÈNE



La première réflexion était de rendre un hommage à une discipline en réunissant 6 trampolinistes autour de trois grands trampolines et de chercher autour de 5 grands axes: le point de suspension, le vol acrobatique, les portés, la danse sur toile et l'appui sur le mur.

Puis est venu le souvenir des nombreux commentaires provenant du public qui essayait de décrire les sensations ou émotions que le trampoline leur avait produit : la chute qui devient magique, le rebond comme moyen de s'échapper, la danse féline, les portés dans la douceur et le temps qui s'arrête.

Comme dans un rêve éveillé, il s'agit de plonger le spectateur dans une dimension où les repères de la gravité sont différents.



L'écriture sera basée sur une partition visuelle qui prendra son sens dans la relation entretenue entre les artistes au plateau. Comme une invitation à comprendre l'univers dans lequel ils vivent et à observer les mécanismes, les complicités qu'ils entretiennent.

Il y a là, ce rêve fondateur de se retrouver ensemble mais également le besoin d'être seul et cette constante implacable qui les fait revenir inexorablement au creux de cet engin.

Pour le spectateur, c'est un voyage émotionnel, contempler la légèreté des acrobates, ressentir l'effort pour s'extraire de la chute.

ACTE ACROBATIQUE



L'acte acrobatique a toujours été pour moi une contemplation, dépassant l'exploit, il amène chez l'acrobate une sensibilité d'une richesse incroyable perceptible pour le spectateur.

Rassemblé autour de trois trampolines et d'une structure offrant différents plans, les six acrobates vont traverser leurs propres rêves. Chaque rebond comme une pulsation, un rythme pouvant jouer sur la douceur d'un rêve ou bien au contraire la recherche d'un échappatoire. L'espace aérien, les plateformes, les murs ou encore la toile deviennent un support pour écrire la partition d'une œuvre.

La recherche autour du trampoline commencée il y a une vingtaine d'années prendra tout son sens en travaillant avec 6 acrobates ayant une maîtrise de cette discipline.



ÉQUIPE ARTISTIQUE



GAËTAN LEVÊQUE, metteur en scène et directeur artistique de la pépinière

À 16 ans, Gaëtan entre à l'ENACR de Rosny puis rejoint le CNAC à Châlons-en-Champagne où il fait des portés acrobatiques et du trampoline ses spécialités. Il figure parmi les précurseurs d'un renouveau de la discipline en réinventant la toile comme espace d'évolution. Sur son trampoline, il cherche la sensation et conçoit son agrès comme traversé par les mouvements de l'individu, de la foule, des images du réel. Au début des années 2000, naît le Collectif AOC qu'il codirige depuis 18 ans.

Gaëtan cultive la polyvalence et collabore avec Générrik Vapeur, l'Ensemble Télémaque – Bernard Kudlak ; voyage et crée des numéros de trampoline pour de grands événements en France et à l'étranger (Suède, Danemark, Chine, Brésil, Guadeloupe). Plusieurs tournées en Afrique le métamorphosent, une aventure qu'il conte dans *Je suis un sauvage*, solo créé avec Delphine Lanson. Pédagogue, il intervient au CNAC, à l'école de cirque de Bordeaux, en Palestine, à Madagascar et donne de nombreux stages pour amateurs et professionnels. En 2011, il s'engage aux côtés du Plus Petit Cirque du Monde (Bagneux) dans un projet innovant. Cette collaboration donnera naissance à de nombreux projets internationaux. *Hip Cirq*

Europ, Antipodes, Echos #1, Kafka dans les villes, Union Black... chaque rencontre s'appuie sur la création, la transmission et la transformation sociale entre l'Europe, l'Hexagone, les Caraïbes, le Chili, Madagascar et l'Éthiopie. En 2016, il crée le trio acrobatique et musical *Foi(s) 3*, met en scène *Vanavara* (spectacle de sortie de la 28e promotion du CNAC) ainsi que le concert-cirque *Piano sur le fil* avec Bachar Mar Khalifé.

En 2017, il devient responsable artistique de la pépinière (cellule d'accompagnement de jeunes artistes sortants d'écoles supérieures) au PPCM. Aujourd'hui toujours aussi passionné par ce métier aux différentes facettes, il intervient auprès de plusieurs commissions (DRAC, DGCA, SCC) pour y apporter sa vision, son analyse et l'énergie nécessaire pour favoriser le développement du cirque contemporain. Pour autant, il demeure sur le terrain de la création. En 2019-2020, deux mises en scène impliquant des jeunes artistes de haut niveau viendront explorer de nouvelles esthétiques, au croisement de sa recherche en tant qu'auteur et des univers de cette nouvelle génération d'interprètes. Créer, accompagner, échanger restent les maîtres mots traduisant sa ferveur pour le cirque et pour les autres univers artistiques qui peuvent s'y accrocher.

CYRILLE MUSY, chorégraphe

Très tôt, Cyrille Musy se passionne pour les arts martiaux, l'acrobatie, le trampoline et la danse. Autant de disciplines explosives, à haute tension où se libèrent énergie vitale et créativité des formes. En 2000, suite à sa formation au CNAC en tant qu'acrobate et trampoliniste, il cofonde le Collectif AOC (associé au Manège de Reims de 2002 à 2005).

Il signe sa première mise en scène en 2001 avec *K Boum* première création petit format du collectif. Parallèlement à son travail de créateur, il travaille comme interprète pour différents chorégraphes de cirque (Mathurin Bolze) et de danse (Philippe Decouflé, Kader Attou, Sébastien Lefrançois). En 2008, il co-écrit (avec François Berdeaux) et interprète le solo *Ma Vie, Mon Œuvre, Mon Pédalo*. En 2011 et 2012, il signe avec Sylvain Decure la mise en scène des spectacles des écoles nationales des arts du cirque de Rosny-sous-Bois et de Bruxelles. La nécessité de se réaliser pleinement en tant qu'artiste et créateur l'amène à créer la compagnie Kiaï en 2013.

JÉRÉMIE CUSENIER, création lumière

De 13 à 21 ans, il parcourt l'Atlantique et la Méditerranée avec un groupe d'éducation par la mer et le voyage. En 1996, il met un pied à terre à Nantes, il est embauché comme objecteur de conscience au CRDC (qui deviendra le Lieu Unique) où il assurera la régie lumière.

C'est par ce biais qu'il rencontre Mathurin Bolze et Christian Dubet à l'occasion de plusieurs accueils de spectacles. Il collabore avec Mathurin Bolze pour les spectacles *Du goudron et des plumes*, *A bas bruit* et *Barons Perchés*.

Aujourd'hui, outre la Cie MPTA, il accompagne certaines créations de la Cie Moglice Von Verx, fait des escapades vers la musique (Philippe Katherine, Rodolphe Burger) et le théâtre (De Onderneming, Groupe Rictus...) Il met en lumière la forme courte *Somnium* de Juan Ignacio Tula et Stefan Kinsman et travaille avec Yoann Bourgeois pour de multiples cartes blanches. En 2017, dans le cadre du compagnonnage initié par la Compagnie MPTA, il crée les lumières du spectacle *Santa Madera* proposé par Juan Ignacio Tula & Stefan Kinsman.

MAXIME DELPIERRE

Guitariste, compositeur et réalisateur français, cofondateur de plusieurs groupes comme LIMOUSINE, VIVA AND THE DIVA et VKNG avec lesquels il s'essaie à la production.

Parallèlement il prête ses services de guitariste à divers artistes.

En tant que producteur, réalisateur, il enregistre :

FLIP GRATER, ALICE LEWIS, L. Initiale (Raphaele LANNADERE), VKNG avec

- Justine Triet dans *Vilaine fille, mauvais garçon*
- Xavier Deranlot, Jean - Christophe Meurisse dans *Apnée*
- Bouli Lanners dans *Le Premier, Le Dernier*

Une guitare, toute droite, comme sortie d'une caverne. Celle-ci provient d'un western, certainement imaginaire. Ma guitare enregistre, arrête le temps, il en devient sa possession et celle d'un espace scénique imaginé par Gaëtan Levêque.

La guitare et un synthétiseur relatant une suspension tout en créant leur propre tempo, ils en deviennent des activistes disponibles.

Une guitare qui donne le ralenti d'une image vivante permettra au spectateur de contempler ces quelques détails, qu'ils soient réels ou imaginaires, ceux-là même qui se logent dans l'espace d'une suspension.

Nous sommes dans l'air et nous dialoguons parce que nous en avons le temps, cette écriture musicale et organique accompagnera les acrobates d'un silence mélodique à un climat profond.

Maxime Delpierre

BAPTISTE PETIT, acrobate

Baptiste Petit est né en 1996 dans le nord de la France, dans une fratrie de trois. Quand il a cinq ans, ses parents décident de monter une ferme dans le Gers. Il grandit à la campagne, au milieu des poulets et des cochons, dans ce petit département. La vie paysanne au milieu de la nature et ce monde rural restent ancrés en lui.

A sept ans, il découvre le cirque et entre dans l'école amateur du Pop Circus où il découvre alors le plaisir de cet art : le collectif, l'adrénaline de la création acrobatique. De ses 13 à 17 ans, il passe la plupart de son temps dans cette école où il rencontre Rémi Auzanneau, ami de toujours et partenaire. Habitant à Auch, il ira tous les ans au festival Circa en découvrant de très nombreux spectacles, il décide de suivre le chemin houleux du cirque.

Après un baccalauréat littéraire, il rentre à l'ENACR où il commence à pratiquer la bascule coréenne, d'abord avec six partenaires et aujourd'hui à quatre au sein du CNAC. L'envie de créer et de partager des moments de vie ensemble s'accroît et la bascule leur sert à raconter et défendre des idées. Des rencontres avec des metteurs en scène comme Guy Allouche ou Sophia Perez le confortent dans le fait que le cirque peut être politique et peut défendre des valeurs sociales. La pratique quotidienne du cirque l'attire par son aspect collectif, son potentiel artistique et le plaisir qu'il en ressort.

RÉMI AUZANNEAU, acrobate

Rémi est né le 19 mai 1996 à Auch. Cinquième d'une fratrie de six enfants (Emma, Galatée, Jacob, Claire et Kénoa), il grandit à Enjouaniquet, un lieu dit Gersois où il est élevé en plein air, courant sur les toits et sautant dans la boue. Il rencontre le cirque dès l'enfance, toujours présent aux rendez-vous annuel du festival Circa qui se déroule à 20 km de sa bourgade natale, à Auch. Ses frères et sœurs suivent les cours au Pop Circus, école amateur de cirque. Il va les chercher après leurs cours, admire les prouesses des circassiens et s'essaye alors à l'acrobatie.

Son rêve est né : celui de devenir artiste de cirque. Vient son tour de rentrer au Pop Circus, à l'âge de 11 ans. Il fait la rencontre de son ami et partenaire de toujours, Baptiste Petit. Tous deux découvrent la bascule et les portés en collectif. Les anciens du Pop leur parlent du cursus Rosny-Châlons. C'est à 18 ans, tout frais sorti du bac qu'il intègre l'école de cirque de Rosny-sous-bois en

portés acrobatiques avec Baptiste. Son frère et ses sœurs poursuivent en parallèle leurs aventures circassiennes (frère cascadeur dans la Contrebande, collectif de bascule de la 27e promotion du CNAC, tandis que sa sœur Galatée forme le trio Satchok à la sortie de Tilburg et Claire, au mât chinois, sort fraîchement de l'école de cirque de Bordeaux).

A l'ENACR, Rémi découvre de nouveaux partenaires avec qui il partage la passion des portés, de la banquine et celle de s'envoyer en l'air avec une bascule coréenne. Ces derniers forment alors un collectif de sept personnes. Rémi continue son cursus à Châlons-en-Champagne, au CNAC, où le collectif se réduit à quatre : le beau barbu Argentin, Hernan Elencwajg ; l'acrobate virtuose, Tanguy Pelayo et son partenaire gersois, Baptiste Petit. Ils continuent à se parfaire à la voltige, banquine et bascule coréenne. De leurs désirs communs naît alors le collectif "la Bête à quatre".

HERNAN ELENCAJG, acrobate

Hernan Elencwajg est né à Buenos Aires (Argentine) en 1993.

À l'âge de 19 ans, il a la possibilité de partir neuf mois à l'École Nationale de Cirque de Montréal.

Avec le soutien de ses parents, il arrête ses études universitaires pour se consacrer entièrement au cirque en 2012.

Après son passage au Canada, et fasciné par la recherche et la diversité dans le cirque contemporain français, il voyage en Europe pour retrouver son frère circassien.

En commençant par l'acrobatie, Hernan s'intéresse aux portés acrobatiques et au main à main.

Il débute en 2014 à la bascule coréenne à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-Sous-Bois, où il forme un collectif de bascule et portés acrobatiques composé de sept jeunes acrobates qui le conduit finalement à quatre, au Centre national des arts du cirque à Châlons-en-Champagne.

Très intéressé par le travail en collectif, mêlant acrobatie, mouvement et théâtre, il imagine une carrière non seulement comme artiste interprète mais aussi comme auteur.

À la fin de son parcours à l'école, il co-fondera en quatuor la compagnie "La Bête à Quatre" avec Tanguy Pelayo, Rémi Auzanneau et Baptiste Petit.

TANGUY PELAYO, acrobate

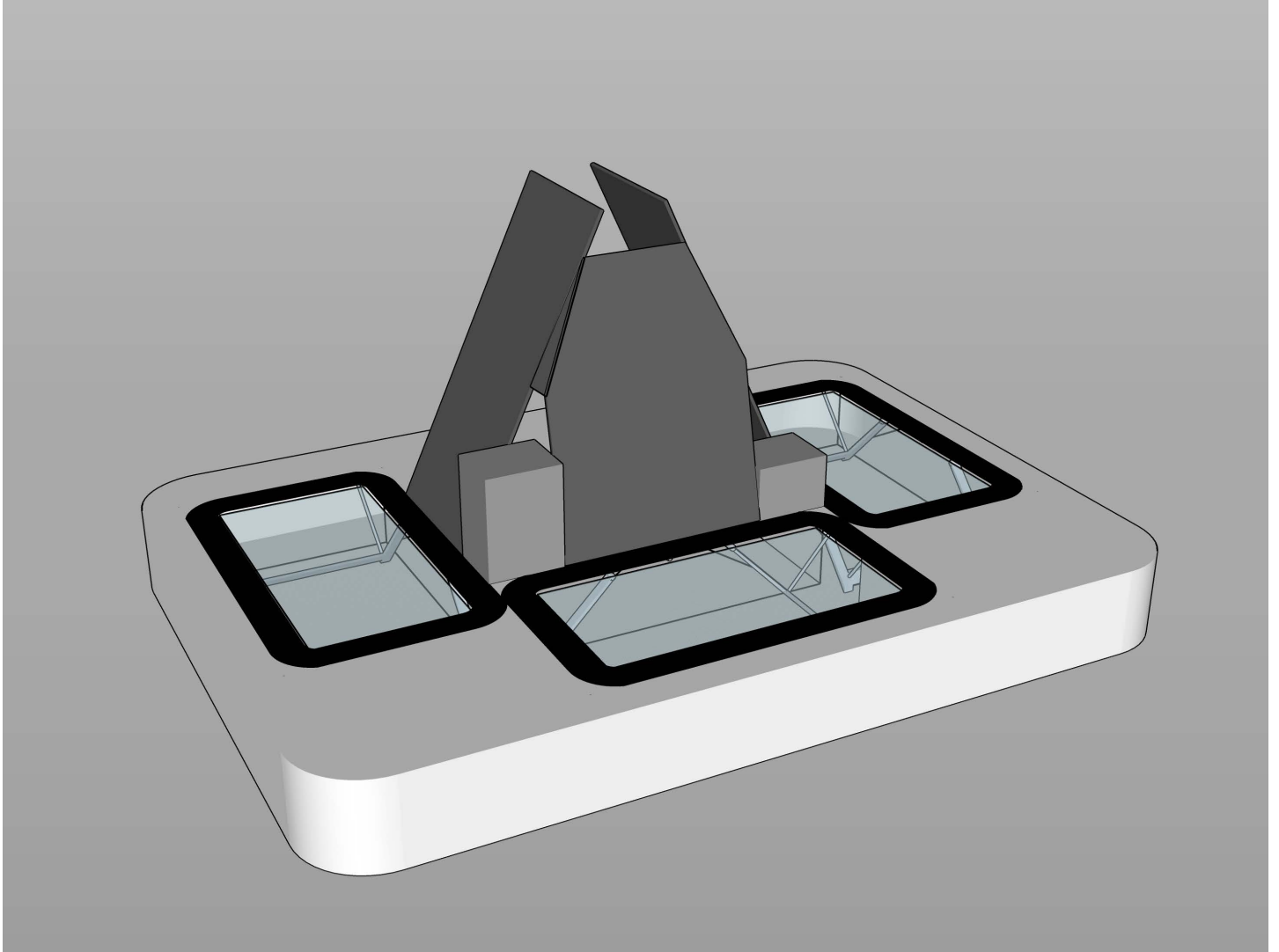
Tanguy naît en novembre 1995 à proximité de Lyon avec, dès le départ, une envie de «bien faire». Il découvre le cirque à six ans et va s'investir intensément dans l'école de cirque San Priote, à côté de Lyon, dans laquelle il apprend les joies de la voltige et du travail en collectif. Bascule, banquine, barre russe, trapèze volant, c'est une émotion fascinante qu'il éprouve à être dans les airs. Nombreux sont les professeurs de cirque qu'il rencontre et considère comme instructeurs de vie. Il se rend compte que le moteur de son existence est l'apprentissage au sens large.

Il entame la formation préparatoire à Arc en cirque (Chambéry), spécialisé dans l'acrobatie au sol, en solo. Mais le travail en groupe l'appelle ! Il se présente l'année suivante aux sélections de l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois (ENACR) afin de rencontrer un collectif de bascule/banquine. Ce sont ces pratiques au

grand potentiel acrobatique et avec un grand défi de précision qui retiennent son attention. Une déconstruction des bases même de la bascule coréenne est envisageable et intéressante car elle est peu exploitée de nos jours. Il s'épanouit pleinement dans ce groupe, cheminant non sans difficultés jusqu'au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne.

C'est l'envie de chercher et créer de nouvelles formes avec la bascule coréenne qui unit Tanguy et ses trois camarades, Baptiste, Rémi et Hernan. Les questions qui l'attirent sont la recherche du bonheur, le pourquoi de la haine, les liens qui unissent les êtres sensibles, c'est pourquoi il puise ses connaissances dans la philosophie bouddhiste, l'entraînement de l'esprit, le Tai chi/Chi gong.

SCÉNOGRAPHIE



FORMAT

Spectacle frontal tout public, d'environ 60 minutes

ESPACE NÉCESSAIRE

Ouverture 12 m
Profondeur 10 m
Hauteur 9 m

CALENDRIER ENVISAGÉ



Du 11 au 15 Mars 2019

Du 20 au 30 Mai 2019

Du 8 au 26 Juillet 2019

Du 7 au 27 Octobre 2019

Du 2 au 20 Décembre 2019

Du 3 au 9 Janvier 2020

Création le 10 et 11 Janvier 2020

DISTRIBUTION



Mise en scène : Gaëtan Levêque

Chorégraphie : Cyrille Musy

Création musicale : Maxime Delpierre

Scénographie : Gaëtan Levêque

Machinerie : Construction Sud-Side

Création Lumière : Jérémie Cusenier

Acrobates : Baptiste Petit, Rémi Auzanneau, Hernan Elencwajg, Tanguy Pelayo, acrobates 5 et 6 en cours de distribution

Création costumes : Mélinda Mouslim

Collaboration artistique : Sylvain Decure



PRODUCTION

Le plus Petit Cirque du Monde

CONTACT

Virginie Moy
production/diffusion

virginie@ppcm.fr
06 16 99 91 78

